

BUREAU A AIX :
- 55, SUR LE COURS, 55, —
AU FOND DE LA COUR.

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne). . . 20 c.
Dans le corps du journal. 35 c.

L'Administration du journal traitera
à forfait, pour les Annonces à
l'année. (Affranchir.)

L'Edit.-Propriétaire: NICOT.

LA PROVENCE,

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET AGRICOLE.

FEUILLE DES ANNONCES LÉGALES.

(Paraissant tous les Jeudis).

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Un an, 40 fr. — Six mois, 6 fr
Hors d'Aix: 42 fr. par an

Les Abonnements datent du 1^{er} et
du 16 de chaque mois, se payent
à l'avance.

M. Havas, rue J.-J.-Rousseau, 3,
MM. Lallier-Bullieret Cie, rue de
la Banque, 20, et M. Isidore Fon-
taine, rue de Trévise, 22 à Paris,
sont seuls chargés de recevoir les
Annonces pour La Provence.

TYP. ET LITH. DE NICOT.

REVUE POLITIQUE.

Intérieur.

« Voulant rétablir d'anciennes et glorieuses traditions, l'Empereur a décidé que le régiment qui prendrait un drapeau à l'ennemi porterait la croix de la Légion-d'Honneur attachée au-dessous de son aigle.

« Le lieutenant-colonel Schemitz est arrivé à Paris, en mission, chargé par l'Empereur de remettre à S. M. l'Impératrice le drapeau du 9^e régiment d'infanterie autrichienne qui a été pris à la bataille de Magenta. »

— On lit dans la Patrie :

« Le ministère de l'intérieur a adressé à l'Ami de la Religion le communiqué suivant :

« L'Ami de la Religion, dans son numéro du 15 juin, attribue à la proclamation de l'Empereur au peuple italien les mouvements insurrectionnels qui ont éclaté dans la Romagne.

« Cette appréciation n'est ni sérieuse ni loyale; mais comme elle semble se rattacher à une tactique suivie en ce moment par plusieurs journaux, elle pourrait contribuer à égarer quelques esprits. Il convient donc de la rectifier.

« La proclamation de l'Empereur, empreinte de cette haute modération qui est la règle invariable de sa politique, n'a fait appel qu'au patriotisme et à la discipline du peuple italien. Elle a répudié toute intention « d'un système préconçu de déposséder les souverains. » L'Empereur, en outre, formellement reconnu la neutralité des Etats de l'Eglise.

« Il suffit de rappeler cette déclaration pour mettre l'opinion publique à même de juger combien sont répréhensibles les insinuations qui tendent à faire croire que la France cherche à ébranler l'autorité politique du Saint-Père, qu'elle a relevée il y a 10 ans et qui est encore sous la garde respectueuse de ses armes. »

— Les journaux de Bordeaux publient le Communiqué suivant :

La publication et la vente d'une caricature relative au général Giuly ont été interdites par ordre de S. Exc. le ministre de l'intérieur rendu sur la proposition conforme du préfet de la Gironde, en date du 9 de ce mois.

Cette mesure qui vient d'être prise pour Bordeaux et à laquelle applaudiront tous les hommes de sens et de goût, inspire au Salut Public de Lyon les réflexions suivantes :

« La caricature dont il est ici question est, sans doute, celle que nous avons vu s'étaler derrière les vitrines des marchands d'estampes de notre ville, et qui représente le général Giuly avec cette particularité qu'en retournant la gravure, elle représente une tête d'âne.

FEUILLETON DE LA PROVENCE.

LE PARISIEN EN PROVINCE.

(Suite. Voir le N^o du 9 juin)

Le parisien sybarite émérite, est venu à la campagne d'abord pour prendre des bains, ensuite, pour assister au lever du soleil. Mais ses anciennes habitudes sont tellement invétérées que toujours le soleil a parcouru le quart de sa course, quand notre amateur apparaît à l'horizon. Enfin, un beau matin, il vient frapper à votre porte et vous emmène sur le haut des falaises. Là vous apercevez l'Orient rouler des flots de feu et de pourpre sur une vaste mer d'azur, et votre compagnon baillant à se décrocher la mâchoire, vous frappe sur l'épaule, en vous disant : « C'est autrement grandiose que cela dans Lamar-tine? Et vous restez stupéfait en songeant que cet homme a lu les œuvres de l'Homère français. Puis vous redescendez la montagne, et votre parisien court se replonger avec volupté dans son lit encore tiède. Ce jour-là il ne se lève qu'à une heure et demie.

Le lendemain votre parisien vous demande

« Nous ne saurions trop approuver la mesure prise par Son Exc. le ministre de l'intérieur. La caricature qui, en France, a remplacé la chanson, a sans doute ses privilèges; mais il est certaines limites imposées par le bon goût, qu'elle ne devrait jamais franchir. Malheureusement tout s'exploite, même le patriotisme, et c'est à l'esprit de spéculation plus qu'au sentiment de patriotisme, que nous devons ces ignobles caricatures qui font pâmer d'aise les badauds, et dont la vente est fort active, car le nombre des badauds est considérable.

« Honorer ses ennemis, c'est s'honorer soi-même; c'est relever et grandir sa victoire. La guerre est chose assez sérieuse et assez triste pour qu'on ne la transforme pas en bouffonnerie, et pour qu'on ne la montre pas à l'ouvrier, dont l'éducation est incomplète, sous la forme ridicule de caricatures pleines de vantardise.

« La France donne une généreuse et noble hospitalité aux ennemis vaincus que la guerre a fait nos prisonniers. Il ne faut pas que leurs yeux soient affligés du spectacle de ces caricatures qui baffouent leurs généraux et livrent aux risées des faneurs leur caractère et leur courage. »

Angleterre.

Le ministère tory, à la tête duquel se trouvait lord Derby, tombé sous le blâme d'une majorité de sept voix, a un successeur. Le nouveau cabinet se trouve composé de la manière suivante : lord Palmerston, premier lord de la Trésorerie; lord John Russell, ministre des affaires étrangères; M. Gladstone, chancelier de l'Echiquier (ministre des finances); M. Sidney Herbert, ministre de la guerre; sir Cornwall Lewis, ministre de l'intérieur; lord Campbell; lord chancelier; sir Charles Wood, ministre des Indes; duc de Newcastle, colonies; duc de Somerset, premier lord de l'Amirauté; lord Grandville, président du conseil; duc d'Argyll, sceau privé; lord Elgin, postes; M. Cobden, commerce; M. Milner Gibson, assistance publique; M. Cardwell, travaux publics; sir G. Grey, chancelier du duché de Lancastre; MM. Peel, Braud, secrétaires adjoints de la Trésorerie; lord Clarence Paget, secrétaire de l'Amirauté; lord Wodehouse, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères; E. Chester Fortescue, sous-secrétaire d'Etat aux colonies. Les nouveaux ministres qui s'étaient à la chambre des communes, devant être soumis à la réélection, la chambre ne pourra pas reprendre ses travaux avant le 25 de ce mois.

Avons-nous besoin de dire encore à nos lecteurs qu'un ministère présidé par lord Palmerston ne saurait nous inspirer la moindre confiance et avoir la moindre de nos sym-

pathies? Certes, ce nouveau cabinet compte des membres comme lord John Russell, M. Gladstone, sir Sidney Herbert, Milner Gibson et Cobden dont les opinions et les sentiments sont, sur plus d'une question, les nôtres, et qui ont acquis des titres à l'attachement et à la reconnaissance de tous les hommes de liberté et sociaux des principes d'honneur et d'équité. Mais lord Palmerston, a jeté sur les plus nobles causes qu'il a eu à traiter, les ombres les plus attristantes. N'exercera-t-il pas la même funeste influence sur les hommes qui ont consenti, dans un moment d'inexplicable oubli, à être ses collègues? D'ailleurs nous ne donnons pas quatre mois à lord John Russell, pour se voir forcé comme ministre des affaires étrangères, de se séparer de lord Palmerston; à moins toutefois, et nous ne voulons pas faire cet outrage à sa seigneurie, qu'elle ne consente à prêter son nom à cette politique que le noble vicomte Palmerston inaugura, il y a déjà de longues années, à l'étonnement de tout le monde; qu'il poursuive au milieu de l'indignation générale, et qu'il s'appête peut-être à reprendre, comme pour jeter un dernier défi à la fois à l'opinion publique européenne et à la justice humaine.

(Courrier du Dimanche.)

Prusse.

La Gazette de Prusse annonce que le gouvernement a donné l'ordre de mobiliser six corps d'armée. A mesure, dit ce journal, que les événements sur le théâtre de la guerre gagnent en importance, le gouvernement se croit de plus en plus sérieusement obligé de se mettre en mesure, afin d'être à même de pouvoir intervenir dans le règlement de la question italienne, d'accord avec ses confédérés allemands, d'une manière digne de la position à laquelle la Prusse se trouve appelée et de l'importance de la nation allemande en Europe. A ce point de vue, et en présence de l'augmentation des armements même des puissances neutres, le gouvernement a cru devoir mobiliser une partie de l'armée. La Prusse prendra en même temps les mesures nécessaires pour que les événements futurs ne la viennent surprendre à l'improviste ni l'Allemagne. Toutes ces démarches portent si évidemment le cachet de mesures de sécurité que toute explication serait superflue. Le pays donnera son approbation à ces mesures, et les allemands y verront, la pleine justification de leur confiance dans l'initiative prévoyante de la Prusse dans l'intérêt de la sécurité de l'Allemagne, et pour sauvegarder sa position comme puissance.

Italie.

Mardi 14. La duchesse de Parme est partie hier, après avoir dégagé les troupes de leur

matelot. Vêtu de la sorte, il vous proposera une promenade en mer, aura soin de gagner le mal de mer, et vous laissera dans l'obligation de le débarquer comme un vrai colis et de le transporter à son hôtel, entouré de douaniers réclamant l'impôt du ballot. Souvent il viendra vituler sur le galet, plongera sa tête dans sa main droite d'une façon méditative, se retirera dans un lieu écarté et affectera de philosopher. Avec une emphase académicienne, il questionnera les pêcheurs qui racommodent leurs filets, leur donnera quelques conseils utiles et se fera rire au nez. Le parisien a l'outrecuidante prétention de tout savoir, il possède des connaissances illimitées, il a la science infuse, surtout quand il a affaire à des rustres. Le parisien ignore que la rusticité est quelquefois spirituelle et souvent logique dans ses raisonnements, il ignore encore que la vraie rusticité est le propre de tous les petits esprits.

Une autre fois le parisien vous force de l'accompagner dans une expédition à la campagne, c'est là que se développe que brille, que paraît dans tout son éclat, la naïveté, l'ingénuité, la simplicité de notre héros.

Tout palpitant, écarquillant demesurément les jambes, les bras, les oreilles et les yeux,

serment, laissant le soin du gouvernement à la municipalité, qui a nommé une commission et envoyé au roi une députation pour le prier de prendre en main le gouvernement dupays.

— D'après une dépêche de Vienne, le feld-maréchal Giulay serait remplacé par le feld-maréchal Schlik.

L'armée sarde passe le Serio et le quartier général du roi est à Palazzuolo.

Mercredi 15. Les communications en chemin de fer jusqu'au Tessin sont rétablies sauf sur quelques points détériorés par les Autrichiens. Les voies lombardes ont peu souffert et bientôt on pourra aller directement de Suze à Milan.

Samedi 18. De nombreuses décorations piémontaises ont été accordées au 3^{me} régiment de zouaves, qui a combattu avec les Piémontais à Palestro.

Le drapeau du régiment est décoré de la médaille d'or de la valeur militaire.

Le colonel de Chabron est nommé commandeur de l'ordre militaire de Savoie.

L'état de siège a été proclamé à Mantoue et des approvisionnements sont ordonnés.

L'émission de cinquante millions de florins en papier-monnaie dans le Lombard-Vénitien aura cours forcé.

Les Autrichiens ont évacué Montechiaro. L'aile droite serait allée à Lonato, se dirigeant vers Peschiera. Le centre occupe la hauteur de Castiglione. L'aile gauche est allée vers Castelfredo.

Dans ces derniers jours, il est passé par Montechiaro 80,000 Autrichiens, 6,000 chevaux et 12 batteries d'artillerie.

L'armée italienne a fait, le 17, un mouvement en avant.

Le général Caribaldi désirant établir un pont sur la Chiese pour maintenir ses communications avec Brescia, avait placé une partie de ses troupes à Rezzato et Trepointi, pour faire face aux avant-gardes autrichiennes arrivées jusque-là. Quelques compagnies de chasseurs des Alpes ont attaqué les postes ennemis qui ont lâché pied et les chasseurs les ont poursuivis jusque sous Castenedolo où les gros des forces autrichiennes a tenté de les entourer. Les chasseurs se sont retirés alors tout à coup, et Garibaldi qui était accouru, a remis ses troupes dans leur position primitive, après avoir causé de grandes pertes à l'ennemi.

« Les chasseurs des Alpes ont eu cent morts ou blessés.

« Le roi Victor-Emmanuel a ordonné à la quatrième division de l'armée sarde de prendre position. Le général Ciadini a porté une partie de sa division à Rezzato pour soutenir Garibaldi. Les Autrichiens se sont retirés à Castenedolo et ont fait sauter le pont sur la Chiese, devant Montechiaro.

Pour extraits: Nicot.

il vous prouvera que jadis il étudia un brin de grammaire, en se posant à tout propos et hors de propos en point d'interrogation, d'exclamation ou de suspension. Devant un paysage coquet, gracieux, riant il s'écriera: ah, le pinceau de Salvator Prosa! Expression qu'il a lorgnée dans les romans de sa femme ou de sa fille, mais dont il ignore la vraie signification. Plus loin, devant un spectacle sauvage, sombre, terrible, il exclamera ah! la plume de Georges Sand, de Victor Hugo, de Rabelais ou tout autre nom dont le son lui est connu. Pendant qu'il est en extase le vent balance à ses côtés une fleur violette armée de franges soyeuses. Oh la jolie fleur, dit notre parisien, et vite de la cueillir: la jolie fleur est un chardon! De loin vous apercevez un champ bleu ondulé sous les caresses de la brise. Oh! s'écrie notre naïf roué, le beau lac aux eaux d'azur. Arrivé près du lac, ce ne sont plus que de gracieuses fleurs bleues, couronnant la tige d'une plante de lin; que c'est joli, murmure notre parisien sans paraître déconcerté, j'en emporterai et en ferai cultiver dans mon jardin.

(La suite au prochain N^o.)

A. S. SAINT YVES.

Toute la France fait des vœux pour l'Italie. Les lycées eux-mêmes à l'occasion de la victoire de Magenta viennent de témoigner leurs félicitations à l'Impératrice. Nous sommes heureux de pouvoir publier quelques vers qui lui ont été adressés en cette circonstance par deux élèves du Lycée St-Louis, dont l'un porte un nom bien connu dans notre ville. La régente a gracieusement répondu par un congé.

A L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE,

RÉGENTE DE FRANCE,

Madame, pardonnez si ma modeste lyre
A votre oreille auguste à l'audace de bruir.
Pardonnez !... Un enfant vient ici begayer :
Mais la victoire fait naître nos chants novices,
Nous qui sommes placés sous les vaillants auspices
Du saint roi chevalier !

Pour délivrer du joug l'Italie opprimée
Vers les Alpes on vit s'élançer notre armée ;
De roses sous ses pas on semait les chemins.
Par de nombreux hurras l'accueillant au passage
A sa noble valeur chacun rendait hommage,
Et l'on battait des mains !

Allez, Français, allez combattre sur ces terres
Où noblement jadis combattirent vos pères ;
Allez vaincre ceux-la qu'écrasa leur talon.
Allez !... Notre empereur nous quitte pour la gloire !
Comme autrefois, soldats, notre hymne de victoire
Sera : Napoléon !

Ils se sont éloignés... Attentive, la France
Ecoutait... Rien encor ! Tout gardait le silence...
Du midi tout-à-coup un grand cri s'éleva :
« Montebello ! Verceil !... Déjà le canon tonne :
« Victoire à Palestro ! Presqu'aussitôt résonne
« Victoire à Magenta ! »

Magenta !... Bondissez, cloches de Notre-Dame.
Qu'en guirlande le soir étincelle la flamme.
Des vainqueurs d'Austerlitz notre garde est la sœur.
Les troupes de Joseph s'enfuient alarmées.
Victoire à Mac-Mahon ! Victoire à nos armées !
Victoire à l'Empereur !

France, réjouis-toi ! C'est un beau jour de fête !
Puissions-nous, nous aussi, célébrer ta conquête,
Nous que l'étude tient dans un calme profond.
Nous qui pour te revoir, travaillons solitaires,
Oh ! puissions-nous crier tous auprès de nos mères
« Vive France et Piémont ! »

E. ZOLA, J. PAJOT,
Élèves de Rhétorique, section des sciences,
au Lycée St-Louis.

Lycée St-Louis, 8 juin 1859.

Nouvelles et Faits divers.

— Les assises des Bouches-du-Rhône du troisième trimestre 1859 s'ouvriront le mercredi, 10 août prochain, sous la présidence de M. le conseiller Mouret Saint-Donat, assisté de MM. les conseillers Jourdan et Rolland.

— Dans la liste des récompenses pour fait de sauvetage décernées par décision du ministre de la marine du 29 mars 1859 et publiée par le *Monteur*, nous trouvons le nom de Magloire Louis, matelot à Martignes qui a sauvé la vie à un mousse tombé à l'eau.

— On lit dans le *Mercur* Aptésien du 19 juin :

Les cocons se sont vendus couramment au prix de 7 fr. à notre dernier marché. C'est par erreur qu'un autre prix a été indiqué dans un très petit nombre d'exemplaires de notre journal de Dimanche dernier et avant l'ouverture du marché.

— Une lettre écrite de Milan, le 15 par un musicien du 1^{er} régiment des grenadiers de la garde, contient le passage que nous citons textuellement : « Au commencement de la bataille, quand nous sommes allés, les zouaves et nous, pour attaquer le pont de Magenta, l'Empereur était derrière nous, entouré de tout son état-major, et je l'assure que, malgré les balles, la mitraille et les obus qui pleuvaient de tous côtés, il commandait aussi tranquillement que s'il avait été à la manœuvre ; mais à la fin le danger devint si sérieux, que ses généraux lui représentèrent qu'il n'était pas prudent de rester là. L'Empereur ne bougeait pas cependant, et il fallut que nous l'entourions tous en lui disant que ce n'était pas là sa place pour le décider à partir. »

— Dernièrement un convoi transportait vers une localité voisine de Paris un prêtre et cinq jeunes gens. Ces derniers firent pleuvoir sur leur compagnon de voyage d'abord les allusions, puis les quolibets, puis les propos les plus insultants et les plus ignobles. Le

prêtre entendit tout, endura tout ; son calme ne se démentit pas un seul instant ; mais lorsqu'il fut arrivé à sa destination, il dit aux jeunes gens en sortant du wagon : A revoir, mes enfants. »

— Pourquoi ça, à revoir ? dit le plus cynique d'entre eux.

— Parce que je suis aumonier des prisons.

— A l'époque de la guerre de Crimée, un jeune fantassin des environs de Nesle, en convalescence à Constantinople, ayant reçu, par le maire de sa commune, la nouvelle de la mort de son père, écrivit cette lettre au maire de son village :

« Je vous remerci mocien le maire de la mort de mon père, cet un petit malheur qui arrive quelquefois dans les famille. Cant à moi, je suis à l'opitalle avec une jambe de « de moins avec laquel j'ai bien l'honneur de « vous saüue. »

— Un meeting nombreux des habitants de Glasgow a été tenu, sous la présidence du lord-prévôt, dans le but d'adresser au Parlement une pétition, afin de faire cesser les études des académies (de femmes entièrement nues) dans les écoles des arts du gouvernement, attendu que, dans un pays chrétien, on ne saurait tolérer un pareil scandale. A l'Académie royale de Londres et dans les écoles de dessin d'Edimbourg et de Dublin, il existe des allocations de fonds pour ces modèles vivants. Les pétitionnaires exposent que ces sortes d'études tendent à dégrader la femme et à ruiner sa moralité, et ils en demandent l'abolition.

— Les chaudières du *Saint-Nicolas*, se rendant à la nouvelle-Orléans à Saint-Louis, ont fait explosion. Quarante personnes ont perdu la vie ; le nombre des blessés est considérable. Le capitaine a succombé d'une manière affreuse : une forte pièce de bois, déplacée par l'explosion, l'a renversé sur le pont. Tout en faisant des efforts pour se dégager, il donnait des ordres pour le sauvetage jusqu'au moment où, malgré les efforts qu'on fit pour le sauver, il expira dans les flammes. Une passagère, Miss Kenedy, lancée dans le fleuve par l'explosion, s'était accrochée à un anneau de la coque. Quoique le feu menaçât, elle resta entre les deux éléments, soutenu par l'instinct de la conservation. Pour éviter d'être rotie à distance par le feu qui embrasait le navire, elle cachait son corps dans l'eau, sans lâcher prise, et même elle trouva la présence d'esprit et la force nécessaires pour sauver un de ses compagnons d'infortune qui se noyait.

Il est six heures du matin, toutes les routes qui aboutissent à la Ste-Beaume sont couvertes d'arrivants. Du côté d'Auriol se déroule une procession, du côté de St-Zacharie en voici apparaître une autre. Un pénitent à porté nu-pieds le Christ de sa chapelle jusqu'au sanctuaire.

La cloche de l'ermitage tinte ses plus joyeux tintements : le son produit un singulier effet en se rompant contre cet immense mur de rocher. La foule répandue dans le bois se dirige vers la grotte où l'on va célébrer l'office divin. C'est le moment d'y pénétrer. Pourquoi la main profane de l'homme s'est-elle portée sur ce mystérieux sanctuaire ? Pourquoi ne pas laisser à la grotte sa nudité absolue ? J'aimerais mieux qu'on n'eût point fait ce dallage ni construit ce perron. Un autel bien simple au milieu de la grotte avec cette belle statue de marbre de Magdeleine qui accuse un savant ciseau, cela eût suffi, et que nous eût importé de ne pas savoir que Charles II avait fondé ces murs qui ont déparé la grotte sanctifiée ? Les douces émotions qui se rattachent aux lieux sacrés ont comme l'écho qu'ils réclent : quand on veut les enfermer elles s'enfuient.

Pour les faits divers : Nicot.

VARIÉTÉS.

A la Sainte-Baume.

Une pieuse tradition fidèlement suivie depuis bien des siècles, amène chaque année, le lundi de la Pentecôte, vers la grotte de la célèbre pénitente, les populations voisines et même des pèlerins venus de loin. C'est un agréable mais fatigant pèlerinage, néanmoins c'est avec plaisir qu'on peut se dire l'avoir fait au moins une fois. Aussi, dédaignant la fête de Roquefavour et son pont fastueux, je partis samedi pour aller admirer à la Ste Baume les merveilles de la nature et me pénétrer des souvenirs de merveilles de la grâce bien autrement poétiques que les merveilles de l'art. Grâce aux chemins de fer, la Ste Baume est bien rapprochée d'Aix : on arrive à Aubagne, et de là en voiture à Auriol en quelques heures. Cette voie est préférable à celle de St-Maximin, si ce n'est qu'elle vous prive du plaisir de visiter la magnifique église que possède ce dernier pays. Mais pour qui ne connaît pas la vallée de l'Huveane, la route d'Auriol est bien agréable à parcourir. Dans cette saison où cette petite rivière n'est plus qu'un mince ruisseau, on ne croirait pas qu'elle ait pu, il y a quelques mois, occasionner de si grands désastres, si l'on ne voyait encore à Auriol les débris des maisons renversées par les eaux, les rochers entraînés des montagnes et les amas de sables qui ont encombré les rues. Auriol possède une très-jolie église à peine achevée, bien simple et bien régulière. Il semble que la piété y respire mieux à l'aise. C'est une bonne station préliminaire au pèlerinage, où vous viendrez volontiers entendre la messe, si le propriétaire de quelque campagne voisine vous a, comme à moi, offert une agréable hospitalité. Mon *hôtellerie* est donc une coquette *bastide*, assise sur le penchant d'un coteau au-bas duquel l'Huveane sautille sur de petits cailloux blancs, entre deux rives étroites et couvertes d'ombrages et de verdure. J'y suis au milieu des charmes de la campagne, au sein d'une aimable famille et d'amis avec qui j'oublierais bien aisément le but de mon voyage. La grande préoccupation du dimanche soir est l'état du ciel : on doit partir au milieu de la nuit, et il n'arrive que trop souvent que d'abondantes ondées vous accueillent sur la route, mais n'importe on se mémeta de parapluies, et l'on partira quand même. Il a fait heureusement cette année un temps superbe, aussi le chemin était-il couvert de pèlerins. On s'avance par troupes à

travers les collines qui résonnent des chants des pèlerins : ce ne sont pas toujours des cantiques il faut bien le dire, car ce petit voyage est moins considéré comme un acte de piété que comme une partie de plaisir. Le chemin suit le vallon tracé en perpétuels zig-zags par un affluent de l'Huveane ; la route est pratiquée sur les flancs des montagnes et quoique très raide, est accessible aux voitures. Après trois heures de ce paysage uniforme, le plan d'Aups se découvre tout-à-coup aux yeux des voyageurs qui aperçoivent devant eux, à l'extrémité du plan, la chaîne de la Ste-Beaume dont les pieds semblent nager dans des flots de verdure. Sur la paroi d'un âpre rocher à pic qui domine la falaise des bois, on voit un point blanc presque également distant de l'azur du ciel et du vert du bois, et qu'on dirait inaccessible à des pas humains : c'est la queue se trouve la vaste grotte ou Marie-Magdeleine, la pécheresse repentante, vint il y a dix-neuf siècles, pleurer ses fautes passées. Je ne vous décrirai ni l'impression qu'on ressent sous les vastes et sombres ombrages des bois ni l'aspect pittoresque de certaines aufractuosités où les rochers superposés et couverts d'une mousse épaisse supportent des troncs d'arbres séculaires. Ces paysages rappellent ce qu'on a lu des forêts vierges de l'Amérique. Mais aucune description ne peut remplacer les émotions qu'inspirent ces majestueux spectacles. Il est une autre sorte d'émotions plus grandes encore et dont je ne me sens pas plus capable de vous parler : ce sont celles qui vous saisissent dans cette grotte, étonnant ouvrage de la nature, où Marie-Magdeleine cette pécheresse qui avait eu, selon St-Augustin, la sainte impudence de chercher au banquet la guérison de ses plaies, vint, en traversant les mers, faire mourir le crime et sauver la coupable. Au souvenir du repentir dont ces rochers furent les témoins muets, on est pénétré d'un saint respect pour ces lieux où cette femme qui durant sa vie de péché avait été toute froide pour son Dieu, devenue ensuite toute ardente par la violence d'un nouvel amour, dit St-Grégoire, expia dans les larmes les égarements de sa jeunesse, et mérita d'être pardonnée parce qu'elle avait beaucoup aimé.

Il est six heures du matin, toutes les routes qui aboutissent à la Ste-Beaume sont couvertes d'arrivants. Du côté d'Auriol se déroule une procession, du côté de St-Zacharie en voici apparaître une autre. Un pénitent à porté nu-pieds le Christ de sa chapelle jusqu'au sanctuaire.

La cloche de l'ermitage tinte ses plus joyeux tintements : le son produit un singulier effet en se rompant contre cet immense mur de rocher. La foule répandue dans le bois se dirige vers la grotte où l'on va célébrer l'office divin. C'est le moment d'y pénétrer. Pourquoi la main profane de l'homme s'est-elle portée sur ce mystérieux sanctuaire ? Pourquoi ne pas laisser à la grotte sa nudité absolue ? J'aimerais mieux qu'on n'eût point fait ce dallage ni construit ce perron. Un autel bien simple au milieu de la grotte avec cette belle statue de marbre de Magdeleine qui accuse un savant ciseau, cela eût suffi, et que nous eût importé de ne pas savoir que Charles II avait fondé ces murs qui ont déparé la grotte sanctifiée ? Les douces émotions qui se rattachent aux lieux sacrés ont comme l'écho qu'ils réclent : quand on veut les enfermer elles s'enfuient.

Du haut du saint pylon l'homme sent la majesté de la création. La vue s'étend à l'infini sur la mer, sur les Alpes qui allongent au nord leurs chaînes couvertes d'une neige éblouissante, à l'occident sur des vallons sans fin où l'on distingue au loin le pont de Roquefavour. A vos pieds serpentent les blanches routes dans les plans d'Aups et de St-Maximin dont on voit les toits et dont on distingue l'église élevée, et même au bas de l'immense rocher où vous êtes, le bois de la Ste-Baume ressemble à une prairie. On ne peut plus s'arracher à ce ravissant spectacle. Mais il est bientôt dix heures, c'est l'heure du repas champêtre dont on a fait les apprêts sous le bois, puis sonne l'heure du départ et l'on s'en retourne comme on est venu, emportant des branches d'if et des baies, des médailles et des chapelets et quelques douces et pures émotions. BLANC.

Mouvement de la Population d'Aix.

Da 15 au 22 juin 1859.

NAISSANCES :

Sexe Masculin, 9. — Féminin, 5

MARIAGES.

Monteu Jules Israël, marchand de nouveautés, 37 ans, à Arles, et Bédarride Ernestine-Belle, 20 ans, Grande rue St-Esprit, 23.

Sardat Joseph-Alexandre-Maxime, libraire, 31 ans, rue Charreterie 14, et Silvy Marie-Joséphine-Marthe, 29 ans, rue Boulevard St-Jean.

Francor Pierre, employé à l'octroi, 36 ans, Cours Sextius, 112, et Martin Marie-Anne-Clémentine, 32 ans, Cours Sextius, 114.

Leydet Joseph-Marius, cuisinier, 33 ans, rue St-Laurent, 15, et Palanque Anne-Rose-Marie, rentière, 36 a, rue St-Sébastien 12.

Ture Jean-François, aubergiste, 24 ans, rue Goudraux, 1, et Pellen Rosalie-Marguerite, couturière, 25 ans aux Milles.

DÉCÈS.

Estienne Hippolyte-Marius, 10 ans, rue Cardinale, 12.

Chabalet Marie, domestique, 61 ans, rue Bernardines, 11.

Léonard Joséphine-Sophie, 1 an, Cours, 69.

Francon Barthelemy, propriétaire, 91 ans, rue Pont-Moreau, 17.

Guiran Jean-Baptiste-François, docteur en médecine, 79 ans, rue du Collège, 56.

Miquelès Marie-Rose-Monique, v^e Livon, 75 rue St-Henri, 12.

Vial Marie, v^e Payan, 85 ans, sur le Cours, 55.

Mouren Marie-Magdeleine, ép. Cadanel, 53 a.

A l'intention des personnes qui partent pour la campagne, ou pour les eaux, les propriétaires de la *Maison DELESLE*, 13, rue de Grammont et 12, rue de Choiseul à Paris, ont fait fabriquer une collection aussi complète que variée de *vraies grenadines* de laine, de piqués, jacons et mousselines imprimés, de soieries légères, de châles de fantaisie et de vêtements d'été dits *bains de mer*. — Ces articles, dont l'assortiment commence aux objets du prix le plus modeste et arrive graduellement aux articles les plus riches sont livrés à leur clientèle à des conditions de prix qui, à qualité égale, ne redoutent aucune concurrence. *Envoi d'échantillons franco.*

— La *Pomme anti-herpétique* de **BIDOT**, pharmacien chimiste, 109, rue St-Lazare, à Paris, est le remède le plus efficace contre les maladies de la peau, telles que dartres, boutons, démangeaisons, rougeurs, pellicules, taches de rousseur, maux de nez et d'oreilles. 2 fr. faire usage à l'intérieur d'un dépuratif puissant : l'Essence de salsepareille iodurée de **BIDOT**, 4 fr. — Dépôt à Aix, pharmacie GIRAUD père et fils, rue des Orfèvres, 15, et chez les principaux pharmaciens. 5012 (H.)

Système Raspail. GRANDE-RUE, 48, A MARSEILLE.

Guérison radicale des maladies dont le vice est dans le sang, par le *Sirope de Salsepareille et l'Iodure de Potassium*. Les dartres, boutons, démangeaisons, vices vénériens, rougeurs de la peau, ulcères de la bouche, écoulements, maladies des os, douleurs, rhumatismes, plaies rebelles des jambes et autres, disparaissent en peu de temps. *Prix du sirop : 4 fr.* la demi-bouteille et 8 fr. la grande bouteille. Seul dépôt à la pharmacie PERPIGNANT, Grande-Rue, 48, à Marseille. — On trouve à la même pharmacie : Grand dépôt de la *poudre* préparée pour *eaux gazeuses* (1 fr. les 40 paquets ou 20 bouteilles). 11-52

EMISSION DES OBLIGATIONS

du Journal *La Vérité Contemporaine*,
RÉDACTEUR EN CHEF-PROPRIÉTAIRE :
EUGÈNE DE MIRECOURT.

Ces Obligations sont de trois cents francs chacune. Elles seront remboursées dans un délai de cinq ans, à partir du 15 juillet 1859, produiront l'intérêt légal payable à date fixe par annuités, et donneront droit à une prime de cinquante francs une fois payés, ainsi qu'à un abonnement gratuit jusqu'au jour de l'échéance.

On souscrit entre les mains de MM. JOLICLERC, Droz et Cie, banquiers, rue du Pont-de-Lodi, 6, à Paris.

Un prospectus contenant le spécimen du titre, une formule de souscription et le détail des avantages particuliers offerts aux porteurs de dix et de cinq Obligations, sera expédié à tous ceux qui le demanderont par lettre affranchie. 3-5.

LE PHOCÉEN Journal de Marseille. On reçoit au bureau de *La Provence* les abonnements et les annonces pour le *Phocéen*. — Abonnement, 12 fr. par an. — Annonces, 20 centimes la ligne. On traitera à des conditions avantageuses pour les annonces qui seront répétées. — Le *Phocéen* vient d'agrandir son format sans augmentation de prix.

AUX DIGESTIONS DIFFICILES



L'ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Elixir souverain, d'un goût et d'un parfum des plus agréables, et qui a valu à son inventeur de si belles attestations, jouit depuis plus de vingt ans, d'une immense réputation. Quoique boisson d'agrément, il facilite les digestions les plus rebelles, fortifie l'estomac, même le plus délabré, débarrasse des maux de tête, de la toux, de la grippe, active la circulation du sang et le purifie, calme les nerfs et dissipe à l'instant le moindre malaise. Son emploi est peu coûteux, et devrait trouver sa place dans toutes les familles.

En flacons cachetés, à 4 fr. et 2 fr., avec timbre et grille de l'inventeur, H. DE RICQLÈS, cours d'Herbouville, 9, à Lyon.

Dépôts principaux à Paris : 61, rue Richelieu ; 8, boul. des Italiens ; 7, rue de la Feuillade ; 45, b. Poissonnière, et ch. les princ. pharm. de Paris et des départements. Dépôt à Aix, chez M. Michel, ph et à Marseille dans toute les principales pharm.

HOTEL ET RESTAURANT BELLE-VUE, Rue Beauveau, 15 et 17, MARSEILLE.

M. ARNAUD a l'honneur de prévenir MM. les Voyageurs qu'ils trouveront chez lui des appartements confortables et des chambres proprement tenues. Depuis 1 franc jusqu'à 3 fr., et des salons de société nouvellement restaurés. Déjeuners et Dinners à 1 f. 99 c. — 3 plats à choix, 2 desserts, pain et vin. Déjeuners et Dinners à 2 f. 40 c. — 1 potage, 4 plats à choix, 2 desserts, pain et vin. — Carte variée, bonne cuisine, propreté et célérité dans le service. très-près de la Bourse, de la Poste, des bureaux du Chemin de fer, du Théâtre, des Quais, enfin au centre de la ville. 9-12

MAISON A MARSEILLE, AU LIT D'OR, SUCCURSALE A TOULON, Rue Pavillon, 21, Rue des Marchands, 5.

FABRIQUE DE LITS EN FER. ISIDORE BRESSY fils,

Seul et unique Dépôt à Marseille, Toulon, etc., de Sommier TUCKER. Breveté, pouvant s'adopter à tous les lits soit en bois, fer, ou fonte. Ce Sommier, supérieur aux autres par sa solidité, son coucher doux, sain et régulier, et sa propreté (puisqu'il ne peut offrir de refuge aux insectes), offre encore l'avantage par son démontage prompt et facile, son peu de poids et son peu de volumes d'être transporté au loin, sans beaucoup de frais. La modicité de son prix le met à la portée de tous. GROS et DÉTAIL. EXPORTATION. A St-Michel prochain, le magasin sera transféré rue Paradis, n° 16.

APHROGÈNE, Savon végétal liquide. Vrai trésor du ménage.

L'Aphrogène enlève les taches sur toutes les étoffes: soie, laine, etc., sans altérer en rien les couleurs les plus tendres et sans laisser aucune mauvaise odeur. — Économique. — Propriété. — Prix: la bouteille, 1 fr. 20 c.; le flacon, 60 centimes. — Dépôt à MARSEILLE, chez Meynier fils, parfumeur, rue de la Bourse (coin Canebière), où l'on trouve aussi tous les articles à l'usage de MM. les coiffeurs. — Gros et Détail. 10-12

EAU TONIQUE PARACHUTE DES CHEVEUX. De CHALMIN, à Rouen.

Cette composition est infailible pour arrêter promptement la chute des cheveux; elle empêche la décoloration, nettoie parfaitement le cuir chevelu, détruit les matières grasses et pellicules blanchâtres; ses propriétés régénératrices favorisent la reproduction de nouveaux cheveux, les fait épaisir, les rend souples et brillants, et empêche le blanchiment. GARANTIE. — Prix du Flacon: 3 fr. FABRIQUE à Rouen, rue de l'Hôpital, 40. Dépôt dans toutes les villes de France; à Aix, chez Long, coiffeur sur le Cours, 48, chez Girard coiffeur, rue Rife-Raffi et chez les principaux parfumeurs. 14-26

ÉTHÉROLÉINE DE CHALMIN POUR DÉTACHER.

Admis à l'Exposition universelle. Cette nouvelle préparation chimique permet d'enlever soi-même instantanément tous les corps gras, taches de peinture, suif, huile, beurre, cambouis, corps résineux, goudrons, bougie, cire à cacher, résine, vernis, sur toutes espèces de tissus, tels que velours, soieries, lainages, gants de caoutchouc, sans altérer en rien les couleurs, même les plus délicates, sur les gravures et papiers précieux. Ce nouveau produit est supérieur à tous les autres liquides à détacher. Prix du flacon: 1 fr. 50 centimes. Composé par Chalmin, chimiste, Fabrique à Rouen, rue de l'Hôpital, 38 et 40. — Dépôt, dans toutes les villes de France; à Paris, passage Choiseul 19, à Aix, chez Long, coiffeur chez Girard, rue Rife-Raffi, et chez les principaux parfumeurs. --24

MARSEILLE FABRIQUE DE POSTICHES. EXPORTATION (Ecrire franco)

P^{ME} BLANC, Coiffeur en tout genre, informe les personnes qui voudront l'honneur de leur demande qu'il se charge de toutes sortes d'ouvrages en cheveux, à des prix modérés, et qu'elles trouveront chez lui un GRAND ASSORTIMENT DE NATTES à fr. 4 75 GEORGIENNES à fr. 1 75 rouleaux valois à fr. 1 25, etc., etc. — N. B. Il fournit aux coiffeurs et aux coiffeuses à des prix avantageux. 9-12.

MARSEILLE PAPIERS PEINTS J^H CAMOIN PEINTURES Et Décorations. FABRIQUE DE STORES Rue de l'ARBRE, 24, (en face du CASINO) MARSEILLE. 7-12.

6^{me} Année ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE Marseille.

Dirigé par le docteur GAGEL, rue Ste-Victoire, 46. Appareils hydrothérapeutiques complets. — Eau de source 9. centigrades dans toute saison. — Appartements convenables pour les pensionnaires internes. Logements pour familles qui veulent rester en ménage. Ouvert toute l'année. — Rue Ste-Victoire (près la place Castellano). 8-32.

6^{me} ANNÉE. LE CREDIT FINANCIER. Administration, 7, rue de la Bourse.

Opérations de Banque et de Bourse, Caisse de Dépôts, Reports, Bénéfices payés tous les mois.

Pour toutes demandes et lettres, écrire franco à MM. E. PÉGOT-OGIER et C^o, ou à M. le Directeur du Crédit financier, rue de la Bourse, 7. — Pour envois de fonds envoyer par lettres chargées, et dans les villes où la Banque de France a des succursales, verser au crédit de MM. E. Pégot-Ogier et C^o, banquiers.

MM. E. Pégot-Ogier, et C^o se chargent, pour le compte de leurs clients, de souscrire, acheter et vendre tous effets publics, actions et obligations industrielles de France et de l'étranger; — prendre part; sur ordres, à tous emprunts, soit d'États, villes et compagnies, à tous travaux publics, entreprises commerciales et industrielles; — faire des avances ou ouvrir des crédits, en compte courant, sur dépôts de titres, affets publics, actions ou obligations; — recevoir des sommes en compte courant, et tous titres en dépôts. Caisse de report recevant toutes sommes pour être utilisées

LES COURAGES SONT INVARIABLEMENT LES MÊMES QUE CEUX FIXÉS PAR LE PARQUET DE PARIS. LE CRÉDIT FINANCIER, journal hebdomadaire, le meilleur marché de tous les journaux, quatre francs par an, pour Paris et les Départements, paraît le dimanche matin et contient: 1 article de SITUATION, résumé général de la Bourse de la semaine; une CHRONIQUE des chemins de fer français et étrangers, renseignements sur les lignes projetées ou en cours d'exécution, détails de service, BAIS DIVERS et nouvelles, inventions, applications de la science à l'industrie, détails commerciaux sur les denrées de première nécessité, BIBLIOPHIE spéciale, commerciale, scientifique, financier e ASSEMBLÉES D'ACTIONNAIRES, paiements d'intérêts et de dividende; JURISPRUDENCE commerciale; BULLETIN des théâtres de Paris; COURRIER DE LA SEMAINE et feuilleton; enfin, un TABLEAU de la Bourse relevé sur la cote officielle. 14-40 (P.)

Aux Architectes, Entrepreneurs, etc

CIMENT DE FONTBLANCHE et Chaux hydraulique de la Gineste (1^{re} qualité).

Ed. RASTOIN et C^o et Eug. BAZET. Bureau et Entrepôt à MARSEILLE, 2, Rue Vieux-Chemin-de-Rome, 2.

Le Ciment de Fontblanche, reconnu supérieur à ceux de la localité, durcit lentement et peut être employé à toutes sortes de travaux. Ces prix sont de 50 p. % au-dessous des autres ciments.

Ciment. — En barils, hors ville, sur quai, pour l'exportation: (les % kil) 3 f. 80. En sacs, d' d° 3 f.

Chaux hyd. — En sacs, hors ville, sur quai, pour l'exportation (les % kil) 16. En ville dr. d'oct. comp. 18. Pour traiter, s'adresser au bureau et entrepôt. 7-26.

Lebigre, Fabricant de Caoutchouc

Paletots, Twines, avec ou sans apparence de caoutchouc, vêtements vulcanisés solides et à bas prix, et tous les articles de caoutchouc. Manteaux pour l'armée. — Toiles cirées pour tables et parquets, 16, rue Vivienne, et 142, rue de Rivoli (Paris). En face la Société Hygiénique (Ne pas confondre). (Envoi en province et à l'étranger). 4224 (L. B.)

MAUVAISE PEAU

La Pomme Anti-Herpétique, d. Biot, ph., 101, rue St-Lazare, à Paris, guérit, dartres, boutons, rougeurs, démangeaisons, taches de rousseur, engelures, maux de nez, d'oreilles et de gorge. 2 fr. le pot.

Essence de menthe poivrée, vraie solution de Biot, qui fait disparaître, en quelques jours, toutes les affections de la peau et les maladies contagieuses; 4 fr. le flacon.

Dépôt à Aix, pharmacie Giraud père et fils, rue des Orfèvres, 15, et chez les principaux pharmaciens.

AVIS. Pour prévenir les indispositions cholériques, (vomissements, diarrhées, etc.), qui procurent les chaleurs, manger de la REGISSE-SANGUINEE apres les repas. — Prix: 75^c. la boîte. — Dépôts dans toutes les villes et à AIX chez M. Garcin, pharmacien.

AU BAZAR PARISIEN sur le Cours, près la poste aux lettres.

Chaussures Vernies GARANTIES 1^{re} QUALITÉ, à 10 f. 35 c. Les mêmes vendues 13 et 15 fr. On se charge de tout raccomodage, ce qui n'a jamais été fait jusqu'à ce jour pour cet article. 6

GLANDS DOUX

Produit efficace dans les migraines, maux de tête, d'estomac, fortifiant pour les enfants, qui détruit l'effet irritant du café des fées. — Pour éviter les contrefaçons, exiger PAQUETS JAUNES, BOUTS VERTS et NOTICE ROUGE. — Dépôt dans les maisons d'épicerie et droguerie. Signés: LECOQ et BARDIN.

ANTI-GOUTTEUX GENEVEUX (HUILE PURE DE MARRONS D'INDE)

Un sirop de Anti-goutteux le seul qui ne soit pas un remède secret, est sans danger pour la santé et ne trouble la marche d'aucune médication interne. L'HUILE DE MARRONS D'INDE SE EMPLOIE QU'A RAREMENT EN MÉDECINE. Elle agit sur la PARTIE MOBILE DURANT L'AGGÈS ET COMME PRÉSERVATIVE DE LA GOUTTE. LES RHUMATISMES, DÉPÔT chez MM. Giraud, père et fils, pharmaciens droguistes et dans toutes les bonnes pharmacies. A. 3092

Biscuit Meynet Purgatif agréable et sûr. Deux purgations, 1 f. 50^c.

Migraine, Névralgie

guéries instantanément par les Granules et Poudre de Valériane de Quinine de MEYNET, pharmacien à Lyon rue de Lorette, 1. Dépôts: Paris, ph. Boulevard Poissonnière, 4; rue Saintonge, 68; à Aix, Michel ph., Alexis ph.; à ARLES Bourdelou ph.; à PONT St-ESPERT Mure ph.; et les principales pharmacies de France.

TERRE MINÉRALE de l'île de Ceylan pour mettre à neuf tous les objets en or et en argent et pour les instruments en cuivre de musique, d'arpenteur, etc., etc.

NOTA. — Employée comme le Rouge Anglais, avec du suif ou avec de l'huile, elle le remplace très avantageusement DÉPÔT à Aix: chez MM. MICHEL, pharmacien, MAURIOLLE, représentant de la maison LAURANT, horloger de Paris, rue Bouleçon, 40, et MOUNIER, marchand de musique, rue de la Miséricorde.

LE COURRIER DES FAMILLES, Journal de la santé et des intérêts domestiques;

Le plus utile et le plus pratique de tous les recueils périodiques. 4^{me} ANNÉE.

Paraissant le 1^{er}, le 10 et le 20 de chaque mois, ne 24 colonnes in-4^o: UN AN: FRANCE, 8 fr.; ÉTRANGER, 10 fr. Bureaux: rue Baillet, 1, à Paris.

Une des branches les plus intéressantes de la science médicale, à la portée DES GENS DU MONDE

Traité pratique des Maladies urinaires Et de toutes les infirmités qui s'y rattachent, chez l'homme et chez la femme.

7^{me} édition, 1 vol. de 900 pages, enrichi de 314 FIGURES D'ANATOMIE, Par le Dr JOZAN, professeur spécial de pathologie ura-génitale, 182, rue de Rivoli. Maladies contagieuses. Rétrécissements. Catarrhe de vessie. Gravelle. Pierre. Stérilité. D.ilité, suite d'exces. Pertes. Maladies des femmes. Traitement. Hygiène. Préservatifs. Prix: 5 fr.; poste, 6 fr. sous double enveloppe, chez l'auteur Dr JOZAN, 182, rue de Rivoli; MASSON, libraire, 26, r. de l'An.-Comédie, et les princip. libraires de Paris, des départ. et de l'étranger. Du même auteur: D'une cause fréquente et peu connue

DÉPUISSEMENT PRÉMATURÉ

Cet ouvrage, qui contient les causes, les symptômes, les complications, la marche et le traitement de cette insidieuse maladie, est précédé de considérations générales sur l'éducation de la jeunesse, sur la génération dans l'espèce humaine et sur le problème de la population, avec des observations de guérison. 1 volume de 600 pages.

Prix: 5 fr.; par la poste, 6 fr. doub. envelop. — Les MALADES peuvent se TRAITER eux-mêmes, et faire préparer les remèdes chez LEUR PHARMACIEN. — TRAITEMENTS, CONSULTATIONS de midi à 2 h., et PAR CORRESPONDANCE. (A 07)

INJECTION BROU HYGIÈNE INFAILLIBLE et PRÉSERVATIVE, la seule guérissant sans loi rien adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'univers. A Paris, l'inventeur Brou, rue Lafayette, 8 n° 33. (Exiger la brochure). 20 ans de succès.

R. DE SAINTONGE MALADIES SECRÈTES PARIS. GÉRISON INFAILLIBLE RADICALE. Approuvé par le GOUVERNEMENT de PARIS comme supérieur à toutes CAPSULES ou INJECTION. Pour l'AGRIERSON PARFAITE en QUELQUES JOURS des ACCIDENTS les PLUS INVÉTÉRÉS. SEUL DÉPÔT à Aix, chez M. MICHEL, pharmacien.

EAUX MINÉRALES SULFUREUSES-IODURÉES. CAMOINS-LES-BAINS BAINS ET VAPEURS, DOUCHES Et irrigations, DE TOUTS SYSTÈMES.

Ce grand et magnifique Etablissement Thermal, que les chemins de fer de Paris à la Méditerranée, de Marseille à Toulon et Nice, les bateaux à vapeur de l'Italie, du Levant, de l'Algérie et de l'Espagne, rapprochent de tous les pays devient, pendant la saison des Eaux, un rendez-vous de l'élite de la société du Midi et de nombreux étrangers. PASTILLES et MÉDICAMENTS préparés avec les sels, extrait des eaux, chez M. DUSSAU, pharmacien de 1^{re} classe, place de Rome, 1, à Marseille. — DÉPÔT DES EAUX, chez MM. les pharmaciens et Boulevard de Rome, 36. — Le Restaurant est tenu par M. BLANCHARD, l'un des premiers chefs de cuisine du midi. OMBUS (Place Royale). — Six DÉPARTS par jour de Marseille et des Bains, outre ceux du chemin de fer de Toulon. 4-12.

CIMENT ROMAIN DE LA VALENTINE.
 Désire MICHEL et Comp. Bureaux, Magasins et Entrepôts à MARSEILLE, Traversé du Chapitre, 1 (Angle du Vieux-Chemin-de-la-Magdeleine, 1, 3, et 5.)
Ciment de la Valentine, supérieur à tous les ciments connus par la force de résistance et par la finesse du grain qui imite la pierre, pouvant servir pour tous les travaux exposés à l'humidité ou à l'invasion des eaux et pour l'ornementation des façades; la Compagnie se charge d'exécuter toutes sortes de travaux en ciment. — Prix: en barils les 100 kilog 6 50. — En sacs, 5 50. — Ces prix sont de 40 00 au dessous des ciments de Vassy et de Grenoble.
 Dépôt à AIX, chez M. MARIUS GRANGIER, (ancien hôtel de la Mule Blanche). 9-52.



MAISON LABATUT
 COIFFEUR BRÉVETÉ (s. g. d. g.)
 Rue Dauphine, 29, Marseille.

Cette maison unique dans l'art capillaire se recommande par la perfection de ces produits. Sa réputation Européenne la place au premier rang. Ces tissus implantés font l'admiration des connaisseurs; et surtout son tissu *Dermoïde inaltérable*. Par son *Justa-Forme*, breveté, plus de postiches manqués; car ils s'adaptent à la tête avec une grande justesse. *Carbe Folie à forme*, *Perruques*, *Bandeaux* de toute sorte, *Nattes*, *Rouleaux-Bouffants*, *Frises*, et tout ce qui concerne l'art du coiffeur. (Expédition en France et à l'étranger). 11-52

MARSEILLE **BRASSERIE DU CHAPITRE.** JOURNAUX
 Avenue de la Promenade de Longchamps. de Paris, de Marseille, etc.
LE S^R JULIEN, propriétaire de ce vaste établissement, s'est acquis une réputation qui ne s'est jamais démentie par ses consommations de premier choix. Nous recommandons cette maison aux amateurs de la bonne bière. — GLACES DU JOUR. — SORBETS. 7-52.

MARSEILLE **HOTEL-RESTAURANT DU GRAND-THÉÂTRE** CHAMBRES DÉCORÉES.
 Place du Grand-Théâtre, (Rue Molière, 1 A). Diners de Commande, et à prix fixe.
 C'est à cet établissement qu'il faut recourir, si l'on veut réunir les avantages du bon marché et un repas des plus confortables. Tient des pensionnaires. — Ca très-variée. 8-12.

AVIS AUX MALADES.
 Consultations gratuites de midi à 7 heures du soir.
 Guérison des dartres, teignes, gales, scrophules, hernies, ulcères, écoulements, fluxus blancs et en général de toutes les maladies Secrètes SANS MERCURE, ainsi que tous les vices des humeurs et du sang.
MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES.
 Guérison avec ou sans opération. S'adresser à MARSEILLE, sur le Cours, 50, à côté de l'Alcazar, à M. **Séraphin COLLOMB**, médecin de l'artondissement de la faculté de Montpellier ex-chirurgien interne des hôpitaux, décoré d'une récompense civique et nationale Breveté (s.g.d.g.) Traitement par correspondance: les lettres doivent être affranchies 6-52.

AVIS AUX DARTREUX
 La belle découverte faite par M. **WIMONT**, pharmacien à Cambrai, dans sa pomade anti-dartreuse, a été reconnue bonne par l'Académie Impériale de Médecine, et son travail sur cet objet déposé honorablement dans les archives de cette illustre assemblée, le 4 janvier 1853.
 Ce précieux collyre guérit d'une manière certaine toutes les dartres, teignes, ulcères, démangeaisons, etc. — Prix du pot: 3 f. 50 c. (Exiger le cachet DEMONT.) Dépôt à Aix, pharmacie de M. Michel, rue Pont-Moreau; à Marseille, pharmacie Remusat et Thumin, ainsi que dans les meilleures pharm^s du département. — 52.

SAVONULE LEBEL DE COPAHU PUR
 Approuvé par la Faculté de Médecine de Paris comme supérieur à toutes capsules ou injections pour guérir en peu de jours les maladies les plus invétérées. Prix: 4 fr. la boîte.
HÉMORROIDES calmés et guéris sans danger de répercussion par la poudre de Scordium composée. Prix: 3 fr. la boîte.
 Entrepôt général: 68, rue de Saintonge, Paris.
 Dépôt chez M. Michel, pharmacien.

ILLUMINATIONS FEUX D'ARTIFICE.

Le sieur **MENC**, Artificier de la ville d'Aix, a l'honneur de prévenir le public qu'on trouvera, chez lui des Verres de toutes couleurs pour ILLUMINATIONS, des Pots à Feu, des Lanternes Venitiennes et leur assortiment complet.
 Des Pièces d'Artifice variées et toutes prêtes. — Des Drapeaux pour pavoyer.
 Il les vend ou les loue et les pose, au choix des demandeurs.
 Nota. — Les Serpenteaux fabriqués par M. **MENC** portent tous sa marque, et c'est à cette marque seule qu'on doit les reconnaître, les grossiers et la couleur du papier pouvant être imités.
 S'adresser à son magasin, rue des Orfèvres, 7.

BIÈRE DE LYON
 CHARLES, Entrepôt, A LYON, Rue du Vieux-Palais, 4.
 Maison JACOB FREDRICH, (de Lyon), rue Vanbecourt, 34.
 Bière blanche. — de Strasbourg. — de Bavière, etc. — 8-52.
PAPIERS PEUINS F. CAYOL
 RUE DE LA DARSE, 20. (Angle de la rue Hauc) Marseille.
 Grand assortiment des plus complets, nouveautés du meilleur goût, papiers communs, perse étoffe, dorés, veloutés, faux bois et marbre vernis, devant de cheminée, paysages, baguettes dorées et autres articles de décorations provenant des premières maisons de Paris. — Exportation. — Envoi d'échantillons sur demande. (Affranchir). 10-12.

STÉRÉOSCOPE
 A Paris rue de la Perle. Vues, Groupes, Epreuves anglaises, etc. — Alexis Gaudin et frères, édit. — Portrait au stéréoscope, d'après nature, de S. M. l'Empereur Napoléon III. Prix: 5 fr.

Aux Propriétaires, Architectes et Entrepreneurs.
FILTRAGE INSTANTANÉ, ET A JET CONTINU.
ÉTIÉVANT, de Paris, fabrique les **Filtres** produisant de 500 à 1,000 et plus à l'heure, suivant les besoins.
 Ces Filtres s'adaptent dans tous les bassins, réservoirs et citernes.
 Il garantit son travail et fait les réparations en tous genres. — Prix: 4 fr., 7 fr., 10 fr. et au-dessus (Gros, détail, exportation). Filtre pour toute sorte de liquide.
 Rue de Rome, 99, à Marseille. 11-26.

INSECTICIDE BOUVAREL.
 BREVET D'INVENTION (s. g. d. g.)
 Seul adopté et médaillé par les Sociétés d'Horticulture et de Statistique des Bouches-du-Rhône et par les Autorités Militaires, pour la destruction de tous les insectes nuisibles, tels que: Punaises, Puce, Caffards, Mittes, Chenilles, Fourmis, Mouches, Cousins, etc. — DÉPÔT GÉNÉRAL A MARSEILLE, chez M. ALBENOIS, rue Pavé-d'Amour, 10; — A AIX, chez M. MAVENT, (bureau de tabac), rue Pont-Moreau. — 16.

LÉPINASSE et Ce (de Dijon). Médaille de 1855.
Bière de Dijon. BIÈRES BRUNE ET BLANCHE.
 Succ. réel à MARSEILLE pour les dépts des Bouches-du-Rhône et Var.
BIÈRE D'EXPORTATION Vente en gros à MARSEILLE 16, r. Châteauredon (près le Musée).
 LÉPINASSE et Ce (de Dijon). Médaille de 1855.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE.
ÉTABLISSEMENT MÉDICAL DU CHATEAU DE LA BLANCARDE.
 Traitement des Maladies chroniques.
 A un kilomètre de Marseille, dans une position topographique merveilleuse, jouissant d'une salubrité proverbiale et d'une réputation méritée. L'établissement est desservi par les dames religieuses de la Compassion, sous la direction du docteur BARTHÈS et réservé exclusivement pour les personnes du sexe d'une santé délicate, malades ou convalescentes, qui y trouveront les ressources de l'art unies aux soins minutieux de la famille. Le Dr BARTHÈS est visible à son cabinet, place Noailles, 29, de 1 à 4 heures. 10-12.

RESTAURANT DU CHAPON FIN
 Tenu par **THOMAS**, élève du restaurateur MAUNIER (d'Aix), cours St-Louis, 6, (à côté du Bureau des Omnibus du Prado), à MARSEILLE. Cet établissement joint depuis sa fondation, d'un succès bien mérité et se fait remarquer par sa bonne cuisine, qui est des plus variées. Service à la carte à des prix modérés. — Salons à l'entresol pour famille. — Diners de commande. — Repas à l'instar de Lyon, 1. 25, 3 plats, 1 dessert pain et demi bout. vin. — 1. 50, potage, 4 plats, 2 desserts, pain et vin. — 2 fr; potage hors-d'œuvres, 5 plats, 3 desserts, pain et vin. 6-12.

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES
PRIMES FIXES CONTRE LA GRÊLE.
 Décret du 25 octobre 1854. A PARIS, 87, RUE RICHELIEU. Capital social: 10 Millions.
 CONSEIL D'ADMINISTRATION: MM. le baron Mallet, régent de la Banque de France, Président; A. Trubert ancien notaire, Vice-Président; — H^l Rousseau, ancien banquier, Inspecteur; — Ad. Marcuard, banquier; — H^l Fontenillat, receveur général des finances, régent de la Banque de France; — le baron Alphonse de Rothschild, régent de la Banque de France; — J.-G. Jubelin, ancien sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Marine; — Edmond Odier, de la maison Gros, Odier, Roman et C^o. — DIRECTEUR: M. A. de Goureauff.
 La Compagnie d'Assurances générales à primes fixes contre la Grêle, a commencé ses opérations en 1855. — Depuis cette époque, jusques et y compris l'année 1858, elle a garanti 562 millions et elle a réglé quatorze mille six cent vingt-huit sinistres s'élevant à environ trois millions deux cent mille francs.
 Elle garantit tous les produits agricoles.
 S'adresser, pour prospectus et renseignements, soit au siège de la Compagnie, soit à MM. Fréon, à Arles; Dubernard, à Marseille; Raymond, à Tarascon, Barthélemy et Bourgarel, à Aix.

MAISON REY AINÉ
 COURS, 49, A AIX.
 Cette Maison, qui se fait remarquer à toutes les saisons par ses Nouveautés d'un cachet élégant et sévère, vient de mettre en vente des **VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS**
 Pour Hommes et pour Jeunes Gens de toutes les tailles, à des prix tellement réduits qu'il est impossible de faire concurrence. La Maison REY AINÉ s'est entendue avec les premières Maisons de Paris pour vendre au véritable prix de fabrique ses produits. On peut être certain de trouver une différence sur les prix et les qualités des autres Maisons. Tous les articles sont marqués au prix de vente, en chiffres connus.
 Ne pas confondre avec les Maisons qui disent vendre à prix fixe et qui font marchander.
GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS POUR LES OUVRIERS.